



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AVEYRON

Rapport moral 2017

Chère adhérente, cher adhérent,

L'année 2017 s'annonçait difficile pour notre association, notre conseil d'administration a pris la décision délicate en début d'année de ne pas remplacer une de nos salariées pour son congé maternité. Je tiens au nom du CA à remercier l'équipe qui a relevé ce défi et a fait face aux multiples échéances qui ont ponctué cette année encore très chargée.

Cette année 2017 fut également marquée par le rapprochement de nos structures départementales de l'Occitanie autour de ce grand projet de fusion vers une LPO élargie au périmètre régional. Malheureusement ce projet prend du retard en raison de la complexité du dossier, de la multiplicité des acteurs et de l'ampleur des tâches administratives qu'il comporte. Nous aurons lors de cette AG l'occasion de revenir sur cette fusion.

Rodolphe (Directeur), Samuel, Magali (chargés d'études) et Nicolas (animateur) ont assuré le fonctionnement au quotidien de notre association cette année 2017. Leslie nous rejoint en ce début d'année 2018. Nous avons accueilli 3 stagiaires : Charlotte Carr (stage 2 mois, Master 1) sur l'opération annuelle volontaire "*plantation d'arbres fruitiers*", le bilan des 10 ans des diagnostics simplifiés et une synthèse bibliographique "*la Mésange charbonnière : quel rôle en tant qu'espèce auxiliaire pour la gestion des chenilles ravageuses au verger ?*", Marie Fraikin (stage 6 mois, DU), étude sur la relation entre l'abondance de la Pie-grièche écorcheur, la structure du paysage et les pratiques agricoles et Jordann Vallet (stage de 15 jours, Master 1) qui nous a fait un bilan du comptage « oiseaux des jardins » en Occitanie.

Fin 2017 nos adhérents étaient au nombre de 541 (485 en Aveyron et 56 en Lozère), et nous comptons 273 refuges (245 particuliers, 1 balcon, 23 établissements, 2 entreprises et 2 collectivités). Côté adhésion, nous sommes retombés au niveau faible de 2016. Pourtant ce soutien est important. Une relance est nécessaire et chacun d'entre nous peu contribuer à faire progresser le nombre des sympathisants qui peuvent à terme nous rejoindre. Une association comme la notre bâtit son efficacité sur son réseau et sur le collectif que forme l'ensemble de ses membres.

En 2017 nos actions d'études et de préservation des espèces, de conservation des sites et des grands milieux naturels se sont poursuivies. Malgré un contexte difficile notre association fonctionne bien et réalise de nombreuses actions grâce à ses bénévoles et ses salariés. Notre association continue ses actions sur l'étude et la protection des oiseaux, notre cœur de métier, avec des inventaires, des suivis, des études spécifiques, dont 11 sont présentés dans notre rapport d'activité. Plusieurs des espèces que nous suivons montrent des signes d'appauvrissement de leurs effectifs. Cela confirme les tendances actuelles qui sont annoncées au niveau national. Ici, en Aveyron, nous pouvons le documenter sur l'Œdicnème criard, la disparition récente du Bruant ortolan sur le causse du Larzac et dans les Rougiers, la disparition de l'Outarde canepetière en 2000 sur le Larzac (l'A75 a fini de détruire le dernier noyau résiduel), l'Effraie des clochers se fait de plus en plus rare ainsi que des signes inquiétants qui sont constatés sur nos hirondelles. Nous développons également des suivis sur d'autres groupes d'espèces.

Notre base de données Nord Midi Pyrénées (Faune Tarn-Aveyron-Lot) continue sa progression très importante. La fusion votée par le COPIL dans Faune France nous ouvre de nouvelles perspectives et nous permet dans l'optique de la régionalisation de la LPO de couvrir l'ensemble de "l'Occitanie". Nous avons un magnifique outil dynamique. Il permet la mise en œuvre de programmes et de suivis basés sur les sciences participatives. La possibilité demain de créer des sites miroirs locaux nous permettra de continuer à saisir et visualiser nos observations à une échelle territoriale pertinente (département, parcs régionaux par exemple) ; échelle qui reste à définir plus précisément à ce stade.

Nous avons par ailleurs menés plusieurs actions sur 54 sites NATURA 2000 « gorges de la Truyère », « gorges de L'Aveyron », « gorges de la Dourbie et causses avoisinants », « cirque du Boundoulaou » et « Puy de Wolf ». Nous travaillons toujours sur les espaces naturels sensibles du département avec des actions sur le « Marais de Montaris », le suivi des papillons sur le site de « Roquesaltes », l'inventaire faunistique sur les sites « La Cresse » et de « Prévinières », la conservation des chauves-souris dans « Chapelle de Manhaval » et nous participons à la concertation et la sensibilisation sur le site « Mostuéjous ». Nous avons fait le choix l'an passé de protéger un site de nidification de Craves à bec rouge sur le Larzac en entamant une démarche de classement en arrêté de biotope pour protéger cet aven particulier pendant la nidification de ces oiseaux. Malheureusement la DREAL nous a signalé son refus de poursuivre cette démarche avec le milieu associatif. Nous allons réagir devant ce refus qui freine la mise en place de réelles mesures de protection de la biodiversité remarquable et menacée de notre département.

Nous poursuivons notre travail sur agriculture et biodiversité au travers d'un programme appelé « gestion de la sous trame des milieux ouverts et semi-ouverts ». Ce thème se décline en plusieurs actions autour de la connaissance, de la prise en compte des surfaces d'intérêt écologique dans les exploitations agricoles et la modification des pratiques. Ce programme majeur est central pour notre association. Communiquer encore et toujours avec le monde agricole, accompagner une transition vers une agriculture plus respectueuse en prenant en compte les nombreuses contraintes que ce métier impose restent déterminant. L'agriculture génère nos paysages et ces derniers sont intimement liés aux milieux naturels qui subsistent sur notre territoire. La complémentarité des 2 forme le socle des possibles en termes d'expression de la biodiversité. La conduite des modèles de production agricole, la gestion des milieux naturels qui sont mis en œuvre déterminent en effet les possibilités qu'à la nature de s'exprimer. Grâce aux diagnostics simplifiés, nous tentons de faire passer ce message aux agriculteurs bénéficiant de ce dispositif.

Comme l'an passé le programme « Biodiversité fragile de nos communes » mobilise le plus d'énergie et génère beaucoup d'initiatives sur le territoire des communes concernées (Estaing, Najac et Villeneuve). En 2017, les résultats du travail réalisé à Saint-Affrique ont été dévoilés aux habitants et aux élus. Les animations ont continué sur ces communes. Deux premières animations ont été menées à Saint-Jean-du-Bruel. Une seconde édition du concours photos a été coordonnée par Gaël Marcey et l'exposition résultante a été inaugurée à Estaing.

Enfin, le plan de gestion de la réserve des coteaux du Fel se poursuit avec à nouveau des actions remarquables comme l'inauguration du Sécadou, la restauration de la Lébadé de nouveaux inventaires et animations.

De nombreux bénévoles s'investissent sur des tâches variées, naturalistes mais aussi organisationnelles ou plus matérielles encore. La tenue des stands, la journée des observateurs, les sorties, la décoration de notre devanture, le calendrier, ou l'initiative autour du moteur de recherche "Lilo" sont quelques exemples parmi d'autres qui montrent le dynamisme de nos bénévoles. Comme les années passées, notre liste de discussion sur Internet, peut vous permettre de nous aider au quotidien : stands, sorties, transports d'animaux blessés, aides techniques ou pratiques, tâches administratives simples.

En ce qui concerne l'actualité brûlante, Le retour du loup continu de nous mobiliser, ce positionnement mesuré conforme à celui de la LPO France (que vous pouvez retrouver sur Internet), ne doit pas détruire tout ce que nous avons construit avec le monde agricole. Il importe de trouver les mots et d'écouter aussi afin de défendre une position équilibrée prenant en compte les problèmes de terrain. La LPO Aveyron est investie dans le département pour suivre les travaux d'expertise sur ce sujet. Pour autant, le loup, au même titre que les autres êtres vivants composant la richesse de notre environnement, doit avoir le droit de vivre dans une nature préservée : nous restons attentifs, sachant qu'avec FNE nous sommes les seuls à défendre dans les instances départementales l'idée d'une cohabitation possible et de toute façon hautement probable. Le contexte reste actuellement encore trop tendu pour que l'idée d'un travail en commun avec le monde agricole sur la recherche de nouvelles mesures de protection plus efficaces, soit envisageable. Nous restons cependant ouverts à cette démarche si les conditions d'un dialogue serein arrivaient. Nous venons également par 2 fois de porter plainte pour la destruction de vautours et de gypaètes sur les causses.

On parle (trop peu) dans les médias de 30% de réduction des populations de nos oiseaux. En plus de la disparition de certaines espèces, c'est aussi une érosion des effectifs de nos espèces communes qui est constatée. Le MNHN et son programme STOC, et le CNRS présentent des études qui vont dans le même sens. Récemment l'IPBES sous l'égide des Nations unies tire à nouveau la sonnette d'alarme sur les sols et la disparition alarmante des surfaces non impactées par l'homme qui ne représenteraient plus que 25% des terres immergées. Les premières causes invoquées et retenues par les médias sont la disparition des jachères au niveau de la PAC et le modèle agricole avec l'usage massif des pesticides. Ces causes ont des effets majeurs assurément, mais elles ne sont pas les seules. L'augmentation forte de l'agriculture biologique, l'augmentation également de la part des nouvelles pratiques agricoles autour de l'agriculture de conservation, des travaux culturaux simplifiés, le recours aux couverts végétaux de plus en plus systématique, la prise en compte des surfaces de biodiversité dans la PAC devrait compenser au moins en partie cette baisse de ressources trophiques. Ce n'est pas le cas. Les causes sont donc probablement multifactorielles, liées en effet aux ressources alimentaires mais aussi au réchauffement climatique, à la modification de nos paysages, à l'artificialisation des milieux toujours plus agressive (y compris pour les énergies renouvelables) qui consomment à nouveau des espaces naturels et des terres agricoles.

Que faisons-nous face à ce constat ? La LPO France interpelle le ministre, par l'intermédiaire des questions ouvertes au gouvernement, avec le MNHN, elle relaie le résultat de ces études et permet leur médiatisation, sans laquelle toute prise de conscience est impossible. La LPO s'associe avec 14 autres associations dans un club des APN pour avoir plus de poids face aux multiples lobbies qui influencent négativement nos politiques. Au niveau local toutes nos actions sont bénéfiques. Des plus petites aux plus ambitieuses. Nous avons tous un rôle à jouer. Nous sommes sur un territoire encore préservé, mais qui comme ailleurs fait régulièrement l'objet de projets de développement trop consommateurs de surface. La reconquête de la biodiversité passe par la préservation absolue de ces espaces naturels et d'une agriculture plus respectueuse de son environnement. Ce sont les outils de la reconquête, a minima, un frein à l'érosion de la biodiversité. Adhérer et agir au sein de notre association, c'est défendre cette idée, c'est œuvrer pour la connaissance et la protection du vivant.

La LPO en France, c'est 45 000 adhérents, 20 000 refuges, 5 000 bénévoles actifs, 50 000 contributeurs sur la base Faune France qui observent notre environnement et qui vont permettre prochainement d'avoir un formidable outil de mesure de l'évolution de notre biodiversité. Et puisque tout doit être ramené à de l'économie, la LPO, c'est ½ milliard d'euros de bénéfices pour notre société (chiffré par le bureau d'étude ICARE pour le compte de la LPO France). Qui pourrait penser que notre action est inefficace ? Pour autant elle n'est pas suffisante. Faite adhérer une personne de plus, aidez une collectivité, une école, une entreprise, votre voisin à créer en nouveau refuge, surveillez votre environnement de proximité, sensibilisez vos élus, continuez de noter vos observations sur nos plateformes et nous multiplierons ces chiffres par 2, facilement, par 2 aussi le pouvoir de notre influence.

La prise de conscience est de plus en plus largement répandue au niveau individuel dans presque toutes les couches de notre société. Il faut maintenant passer à une prise de conscience collective pour que cette question de la biodiversité soit au cœur de toutes les décisions prises qui orientent l'évolution et la modernisation de nos sociétés. Derrière « environnement » se cache de multiples interprétations, l'air, l'eau, l'ensoleillement modéré sont les fondamentaux, ils sont intimement liés à la photosynthèse dont l'efficacité dépend en premier lieu des surfaces disponibles et à la biodiversité qui permet aux êtres vivants (plantes et animaux intimement liés) de coloniser l'ensemble des milieux non bétonnés de cette planète. L'action de nos associations de protections de la nature et de la LPO tout particulièrement est donc fondamentale. Chacun d'entre nous peut donc agir à son échelle en gardant comme objectif l'importance de notre nombre, l'engagement associatif fait partie des solutions, nous comptons sur vous.

L'importance du travail accompli par une équipe réduite en 2017 nous permet de présenter des comptes déficitaires très légèrement excédentaires, ce qui ne compense pas les pertes des 3 années précédentes. La situation reste préoccupante et le budget prévisionnel pour 2018 comporte encore un grand nombre d'incertitudes.

Alain Hardy

Rapport d'activités 2017

ESPECES

Aigle botté (R. Straughan, R. Nadal)

La coordination et le suivi sont assurés uniquement par des bénévoles. La reproduction de 7 couples a été suivie en 2017 : 4 dans la vallée du Lot et 3 dans la vallée du Tarn. Ces 7 couples se sont reproduits avec succès et ont mené 11 jeunes à l'envol, dont 6 clairs et 5 sombres.

Action Faune et bâti (L. Campourcy)

Notre action de préservation de la faune dans le bâti n'a pu être menée en 2017 faute de financements. Nous avons contribué à des préconisations pour accueillir la faune dans le bâti dans le cadre d'un projet de construction de logements HLM à Rodez.

Busards (S. Talhoët)

Comme chaque année une communication a été réalisée sur notre action dans la Volonté paysanne et la presse écrite locale. 3 nids de Busard cendré ont été découverts grâce à cette communication et nos bénévoles. Par souci d'efficacité, nous avons communiqué l'emplacement de ces nids à l'association « SOS Busards » afin de les protéger des fauches.

Chevêche d'Athéna (S. Talhoët)

Un contrôle de l'occupation des 38 nichoirs posés dans le Rougier de Camarès a été effectué au milieu du mois de mai. Sur ces 38 nichoirs : 1 a été occupé par un couple de Petit-duc Scops, 2 ont accueillis un couple de Mésange indéterminée et 35 ne présentaient aucun indice de fréquentation par des oiseaux.

Circaète Jean-le-Blanc (R. Nadal)

Le suivi de la reproduction porte uniquement sur 7 couples sur un petit territoire de 30 km². 6 ont pondus. 3 jeunes sont élevés jusqu'à l'envol et les 3 autres poussins disparaissent en juin/début juillet.

Crave à bec rouge (S. Talhoët)

La LPO Aveyron a participé à l'élaboration d'un programme d'étude du Crave à bec rouge dans le sud du Massif central, en partenariat avec le PNC, le CEN L-R, l'ALEPE, la LPO 34, le CoGard et la Fédération de chasse de Lozère. Ce programme a pour but d'identifier les dortoirs hivernaux, de comptabiliser les effectifs hivernants et de caractériser les zones d'alimentation.

Grand Cormoran (A. Hardy, S. Talhoët)

En 2017, aucun comptage national des dortoirs n'était prévu. En revanche, comme chaque année, nous avons assistés au groupe de travail chargé du suivi des populations hivernantes de Grands Cormorans.

Gypaète barbu (M. Trille, N. Bidron, T. David)

Pour la deuxième année consécutive, les bénévoles de la LPO Aveyron ont rejoint l'équipe des bénévoles et salariés de la LPO Grands causses pour la journée internationale de prospection et d'observation de cette espèce qui s'est tenue le 7 octobre 2017. Cinq gypaètes (4 jeunes relâchés en 2017 et Layrou relâché en 2013) ont été contactés dans un secteur où la plupart d'entre eux sont observés habituellement en Lozère.

Une animation auprès d'étudiants en BTS GPN de Saint-Chély d'Apcher et une soirée diaporama auprès des pratiquants de sports de pleine nature dans le pays ruthénois ont eu lieu afin de les sensibiliser sur la réintroduction de l'espèce.

Loup (R. Liozon, A. Hardy)

Nous avons participé à un groupe de travail sur la « protégéabilité des troupeaux » animé par le Préfet de l'Aveyron.

Mésange charbonnière (C. Carr, R. Liozon, M. Trille)

Un excellent rapport de synthèse bibliographique a permis de mettre en avant le rôle de la Mésange charbonnière comme auxiliaire des vergers (grande prédatrice de chenilles).

Milan royal (T. Blanc, D. Escande, S. Talhoët)

Depuis 2008, une étude sur la nidification des Milans royaux est réalisée dans les gorges de la Truyère sur une surface de 160 km². En 2017, 20 sites ont été contrôlés et 15 couples territoriaux ont été localisés (effectifs en baisse par rapport aux années précédentes). Seulement 11 couples ont pondus et 10 ont pu être suivis précisément. Au final, 12 jeunes se sont envolés. Bilan donc très moyen cette année, avec un taux de reproduction de 1,20 jeunes à l'envol par couple ayant pondus et qui succède à une année 2016 déjà catastrophique (taux de reproduction de 0,50 jeunes à l'envol par couple ayant pondus). Il n'y a malheureusement quasiment pas eu de bénévoles qui se soient impliqués cette année dans ce suivi (34 journée bénévoles en 2011, 19 en 2012, 7 en 2013, 6 en 2014, 4 en 2015, 26 en 2016 et 2 en 2017) !

Le week-end du 7 et 8 janvier 2017, 26 observateurs ont participé au comptage national des Milans royaux hivernants sur les différents dortoirs connus en Aveyron. Les conditions météorologiques étaient très clémentes. Après un hivernage exceptionnel lors de l'hiver 2014-2015 (avec 1 749 individus) dus aux fortes densités de campagnols, puis un hivernage dans la moyenne pour l'hiver 2015-2016 (789 individus), l'hiver 2016-2017 est de nouveau dans la moyenne puisque 652 Milans royaux ont été comptabilisés dans 11 dortoirs différents.

La placette de nourrissage hivernal de Villefranche-de-Rouergue a été alimentée de novembre 2016 à février 2017.

Deux cadavres de Milans royaux ont été découverts en 2017. Les oiseaux n'ont pas été envoyés pour analyses toxicologiques car il n'y avait pas de soupçons d'empoisonnements pour ces deux cas (1 cas d'électrocution et 1 cas de prédation).

La LPO Aveyron a également réalisé un travail de synthèse (sur les départements de l'Aveyron, du Tarn et du Lot) afin de réaliser une cartographie de référence du PNA Milan royal (en reproduction et en hivernage) dans la nouvelle région Occitanie.

Monticole de roche (M. Trille)

Deux bénévoles extra-départementaux sont venus prospecter pour faire un état des connaissances de la répartition du Monticole de roche. Sur les 22 sites connus sur la causse du Larzac, 1 seul site occupé. Ce passereau se fait de plus en plus rare. Cette recherche serait à affiner.

Odonates (S. Talhoët)

Dans le cadre de la déclinaison régionale du Plan national d'action Odonates, la LPO Aveyron a réalisé le suivi de 2 sites grâce au protocole STELI (2 sites suivis par les salariés et 1 site suivi par un bénévole).

La LPO Aveyron a participé à l'élaboration d'une liste rouge des odonates à l'échelle de la nouvelle région Occitanie initiées par le Conservatoire des espaces naturels de Midi-Pyrénées, le Conservatoire des espaces naturels de Languedoc-Roussillon et l'Office pour les insectes et leur environnement de Languedoc-Roussillon

Observatoire de la faune (J.-C. Issaly, R. Liozon)

- Après l'apparition de Faune France nous avons rencontré Philippe Jourde, de la LPO France et nous nous sommes entendus pour étendre notre action de connaissance de la biodiversité sur l'ensemble de la région, en partenariat avec la LPO Lot, la LPO Tarn et l'OPIE Midi-Pyrénées.

- 85 087 observations ont été récoltées sur la base de données Faune Tarn-Aveyron soit une diminution de 12% par rapport à 2016 (détail ci-dessous).

Nombre d'observations datées de 2017 dans le département de l'Aveyron (au 28 février 2018)

Groupe d'espèces	Nombre d'observations	Tendance des contributions en 2017
Bivalves	31	↘
Gastéropodes	40	↘
Odonates	1089	↘
Orthoptères	1825	↘
Mantes	109	↘
Phasmes	2	↘
Punaises	102	↘
Cigales	24	↘
Mécoptères	2	→
Papillons	8592	↘
Papillons de nuit	1675	↗
Névroptères	74	↘
Diptères	0	→
Hyménoptères	148	↘
Coléoptères	301	↘
Scorpions	0	→
Araignées	143	↗
Ecrevisses	51	→
Poissons	193	↘
Amphibiens	552	↘
Reptiles	709	↘
Oiseaux	66945	↗
Chauves-souris	219	↘
Autres mammifères	2261	↘
Flore	930	↘
Autres espèces	10	↘

- 19 carrés STOC-EPS ont été suivis en Aveyron, ce qui est en forte augmentation par rapports aux années précédentes (sans doute en patrie grâce à la formation des bénévoles réalisée le 3 décembre 2016 à Villeneuve pour redynamiser le STOC EPS).

- Le STOC Capture du Rougier de Camarès (bagueage des passereaux) a continué pour la 14^{ème} année consécutive (A. Hardy).

- Grâce à la mobilisation de plusieurs bénévoles le Grand-duc d'Europe est suivi (R. Nadal, J.C. Issaly).

- Pour la 8^{ème} année consécutive, des bénévoles de la LPO Aveyron ont aidé les salariés de la LPO Aveyron pour réaliser le comptage des différents regroupements post-nuptiaux d'Ædicnème criard connus sur le département. Le nombre total s'élève à un minimum de 100 oiseaux dénombrés à la mi-septembre sur 8 sites occupés. (M. Trille).

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Nombre de sites suivis	12	12	10	12	9	11	13	12
Nombre de sites occupés	8	8	6	9	5	6	8	7
Nombre total d'individus	199	235	134	168	134	113	160	100

- Les bénévoles de la LPO Aveyron ont réalisé le suivi hivernal des chauves-souris sur l'ensemble du département (L. Campourcy, R. Liozon).

- La LPO Aveyron a effectué le suivi de la grotte du Boundoulaou.

- D'autres comptages ou suivis ont été effectués grâce à la participation de nombreux bénévoles (Faucon crécerellette, Faucon pèlerin, Hirondelles, Oiseaux des jardins...).

Ædicnème criard (M. Trille)

Sur 13 sites contrôlés annuellement, 7 d'entre eux ont été occupés en 2017 pour un total de 100 oiseaux. Plusieurs regroupements postnuptiaux anciennement connus ont aujourd'hui disparu et certains sites encore occupés semblent accueillir des effectifs se réduisant à peau de chagrin.

Pélobate cultripède (M. Trille)

Dans le cadre d'un projet tutoré, deux étudiants de la licence pro de SupAgro de Florac ont caractérisé le réseau de points d'eau favorables à ce crapaud rare et menacé sur la commune de la Couvertoirade. Il ressort des propositions de restauration de deux lavognes.

Pies-grièches (M. Trille, M Fraikin)

Trois travaux différents ont porté sur ces passereaux :

- Dans le cadre du Plan national d'actions pies-grièches (PNA) 2014-2018, un travail d'actualisation des connaissances (mis à part la Pie-grièche écorcheur qui n'est pas concernée) a été effectué afin d'inventorier les populations régionales et de cartographier les bastions de reproduction les plus importants. En Midi-Pyrénées, il s'avère que la Pie-grièche grise et la Pie-grièche méridionale ne se reproduisent uniquement qu'en Aveyron et la Pie-grièche à tête rousse se retrouve principalement dans ce département. Ce travail d'harmonisation des zonages d'alertes PNA (développés en ex-LR depuis 2010-2011), permet d'informer les aménageurs notamment (et leur Bureau d'études) afin qu'ils ne passent pas à côté des enjeux PNA. Ces zonages sont publics et accessibles sur le site DREAL : <https://www.picto-occitanie.fr/accueil>
- Afin de pouvoir obtenir une veille écologique en milieu agricole, 12 zones de référence de 4 km² ont fait l'objet 6 ans après la première étude d'un état des lieux de l'abondance de la Pie-grièche écorcheur par la méthode des transects. Une analyse de l'occupation du sol, des éléments paysagers et des pratiques agricoles sur chaque zone a été réalisée en lien avec cette abondance. 85 agriculteurs ont été rencontrés individuellement et répondu à un questionnaire très détaillé. Des analyses statistiques ont été réalisées par une biostatisticienne.
- A l'échelle de l'ex-région Midi-Pyrénées, la mise en place d'un protocole commun basé sur celui du PNA (avec le Groupe ornithologique gersois, la LPO Lot et Nature Midi-Pyrénées) a permis de débiter un travail de mutualisation des données afin de suivre la Pie-grièche écorcheur, espèce bioindicatrice, symbole et fil conducteur auprès des agriculteurs. Le suivi de cet indicateur sur 23 zones de 4 km² sur lesquelles les associations essayent de promouvoir des bonnes pratiques permettra de maintenir et de restaurer la qualité écologique de la sous-trame. Les analyses ont également été effectuée par une biostatisticienne.

SITES

Réserve naturelle régionale « les coteaux du Fel » (M. Trille)

L'année 2017 marque la troisième année de mise en œuvre du plan de gestion. Outre les actions « classiques » relatives à l'administratif, à la communication ou encore à la surveillance du site, voici les faits marquants :

- Travaux : réouverture du milieu assuré pour la 3^{ème} et dernière année par un auto-entrepreneur local (environ 3 500 m²), restauration d'une lébade renforcé par un groupe de scouts de Saint-Nazaire encadré par Y. Delmas et N. Bidron
- Suivi écologique : 4^{ème} année du suivi des oiseaux communs (STOC EPS), 3^{ème} année de suivi des populations de rhopalocères (PROPAGE), chiroptères dans le bâti, hirondelles, formation lézard ocellé.
- Inauguration du sécadou (trentaine de personnes présentes dont élus)
- Pédagogie et information : 1 réunion publique et 2 sorties pour un total de 111 personnes sensibilisées
- Suivi de 3 projets pouvant avoir une incidence sur la RNR : extension d'un élevage de porcs, plantation de vignes par un propriétaire, travaux d'adduction en eau potable.

Espaces naturels sensibles (L. Campourcy)

Dans le cadre de notre convention avec le Conseil départemental, nous avons le suivi des oiseaux du site « Marais de Montaris », le suivi des papillons sur le site de « Roquesaltes », l'inventaire faunistique sur les sites « La Cresse » et de « Prévinquières », l'inventaire chiroptérologique sur le site « Chapelle de Manhaval » et participer à la concertation et la sensibilisation sur le site « Mostuéjols ».

Natura 2000 « gorges de la Truyère » (L. Campourcy, S. Talhoët)

Depuis 2014, le Syndicat mixte de préfiguration du PNR Aubrac est l'animateur du site Natura 2000 « gorges de la Truyère » et travaille en partenariat avec la LPO Aveyron.

Plusieurs actions nous ont été confiées en 2017 :

- l'amélioration des connaissances de l'Engoulevent d'Europe sur le site de Vallon (Lacroix-Barrez)
- le suivi du Milan royal

Ces connaissances permettent de mieux évaluer l'impact potentiel d'un projet émergent sur le site.

- l'accompagnement des porteurs de projets pour les évaluations des incidences sur le site : 5 projets ont été étudiés (randonnées motorisées, travaux forestiers, travaux sur une ligne électrique, aménagements touristiques ...).
- suivi de la convention avec RTE avec la ré-actualisation des cartes des zones sensibles pour les rapaces forestiers

Natura 2000 « vallée de l'Aveyron » (L. Campourcy, R. Liozon)

Les actions mises en place en 2017 sont :

- inventaire des odonates avec la LPO Tarn et l'OPIE Midi-Pyrénées
 - inventaire du Toxostome et de la Vandoise en Tarn et Garonne par la Fédération de pêche 82
 - état des lieux de zones favorables à l'établissement de contrat Natura 2000 entre Belcastel et Laguëpie. Une stagiaire a cartographié sur l'ensemble du linéaire les arbres sénescents ou à cavités, les secteurs de berges dépourvues de végétation, les points d'accès au bétail non aménagés.
 - animation d'une soirée chauves-souris à Penne et d'une balade à la découverte de la faune à Saint Antonin Noble Val
 - veille sur les aménagements des ouvrages dans le cadre de la restauration de la continuité écologique et veille sur les projets pouvant donner lieu à une demande d'évaluations des incidences
- Pour plus d'informations sur ce site : <http://5vallees.n2000.fr/site>

Natura 2000 « gorges de la Dourbie et causses avoisinants » (M. Trille)

Le Parc naturel régional des Grands causses nous a commandé une étude sur le Grand-duc d'Europe sur la ZPS « gorges de la Dourbie et causses avoisinants ». Cette étude a eu lieu au cours de l'hiver 2016/2017 et a permis d'identifier la présence de 12 sites occupés par ce grand rapace nocturne.

Natura 2000 « Puy de Wolf » (S. Talhoët)

Le CPIE du Rouergue nous a demandé de compléter et de relire le FSD (Formulaire Standard de Données) et les 13 fiches espèces qu'il avait commencé à rédiger.

Sites divers (L. Campourcy)

- Crédit agricole Causse comtal (R. Liozon) : nous avons réalisé un plan de gestion du site visant à rouvrir les pelouses sèches en cours de fermeture.
- Arrêté préfectoral de protection de biotope (L. Campourcy). Le principe d'un arrêté de protection de biotope sur deux avens situés dans le sud du département a été rejeté par la DREAL Occitanie.
- une note ornithologique a été réalisée dans le cadre de l'extension du camping de Bannac (commune de Martiel).
- le suivi ornithologique de la réserve de chasse de Lioujas, initié en 2005, a été reconduit en 2017. Il a également été étendu aux communaux de Concourès.

Eolien (S. Talhoët)

En partenariat avec la LPO Tarn, un suivi du parc éolien du Merdelou (commune de Peux-et-Couffouleux – Monts de Lacaune) a été réalisé. Il a notamment été étudié la migration postnuptiale et la fréquentation des rapaces (présence quotidienne du Vautour fauve d'avril à octobre). Un suivi de la mortalité des oiseaux et des chiroptères a également été effectué.

Migrations (S. Talhoët)

Pour la 12^{ème} année consécutive Le suivi de la migration à Roquecezière s'est déroulé du 20 août au 10 septembre 2017 grâce à une quarantaine d'observateurs bénévoles du Tarn et de l'Aveyron. Cette année, seulement 2 992 oiseaux migrants dont 2 400 rapaces a été dénombré ce qui constitue les effectifs les plus faibles pour le site depuis le début du suivi en 2006. Espèce « phare » pour le site, la Bondrée apivore ne totalise cette année que 1 732 individus (moyenne annuelle : 2 440 individus). Parallèlement aux comptages, 314 personnes ont été accueillies et sensibilisées à la migration des oiseaux sur le site.

Ouvrages EDF (L. Campourcy, R. Liozon)

Un suivi des chauves-souris du barrage EDF de Sarrans (Sainte-Geneviève sur Argence) a été réalisé lors du comptage hivernal.

Réseau de mares (N. Bidron, M. Trille)

Vidange d'une lavogne pour la vider de ses poissons rouges, dans le cadre d'un projet pédagogique de 4 séances sur la commune de Saint-Jean et Saint-Paul, avec l'école, les élus et les citoyens.

GRANDS MILIEUX NATURELS

Agriculture et biodiversité (A. Hardy, M. Trille, R. Liozon, N. Bidron, C. Carr)

Les actions sont intégrées dans un programme régional piloté par la LPO Aveyron en partenariat avec la LPO Lot, le Groupe ornithologique gersois et Nature Midi-Pyrénées. Ce programme vise à conserver des trames écologiques dans les milieux ouverts et semi-ouverts. Elles peuvent donc toucher des milieux qui ne sont pas gérés par des agriculteurs (par ex. des collectivités, des privés...). L'année 2017 est la première tranche du programme et comprend :

- des diagnostics simplifiés qui ont été réalisés chez 5 nouveaux agriculteurs. Jusqu'à maintenant, 56 agriculteurs ont reçu un diagnostic de leur exploitation et peuvent mettre en place des mesures pour améliorer ou conserver la biodiversité sur leur ferme.
- des témoins de l'état de la sous-trame qui ont été choisies comme indicateurs : Chevêche d'Athéna, Œdicnème criard, pies-grièches (voir dans § espèces), insectes pollinisateurs, cortège avifaune des agrosystèmes.
- une grande partie de communication, sensibilisation et éducation à l'environnement (voir dans § Homme et société)

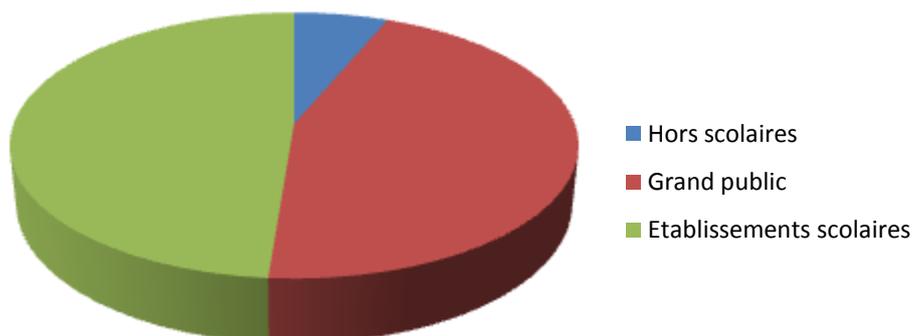
Un bilan des 10 ans du programme (2006-2016) synthétise tout l'effort accompli : 63 fermes ayant participé, 7430 hectares étudiées, plus de 12 km de haies créées (plantation ou régénération naturelle), 13 mares restaurées, changement de pratique avec la technique de la fauche centrifuge, préservation des plantes messicoles, 19 nichoirs de passereaux et de rapaces nocturnes et 27 gîtes à chauves-souris installés...

HOMME ET SOCIETE

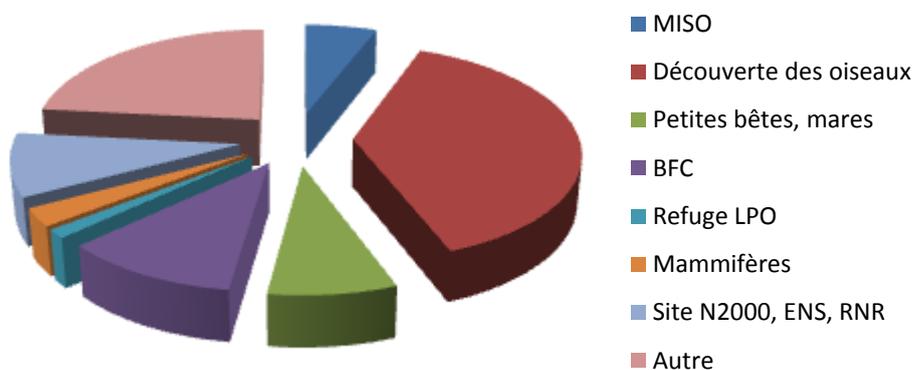
Animations, éducation à l'environnement (N. Bidron)

En 2017, 193 demi-journées d'animation ont été réalisées dont 31 par des bénévoles : fête de la Nature, Nuit de la chouette, manifestations diverses, BFC, sorties du programme et interventions scolaires. Au total, 4070 personnes ont été ainsi sensibilisées. Les publics touchés sont variés : écoliers, collégiens, lycéens, grand public, touristes, pratiquants de sports de pleine nature, élus...

Graphique 1 : proportion des publics sensibilisés



Graphique 2 : proportion des thématiques abordées en animation



Ces animations font parfois suite à des demandes pour ponctuelles des communes ou des associations de parents d'élèves, mais les principaux projets ont été menés via des dispositifs locaux ou nationaux tels que : Syndicat mixte du bassin versant du Viaur, Collégi'ENS du Conseil départemental de l'Aveyron et Eco-école.

Biodiversité fragile de nos communes (BFC) (N. Bidron, R. Liozon)

Ce projet participatif propose aux habitants des communes du département de réaliser des inventaires simples sur leur commune afin de mieux en connaître la richesse. Ces inventaires concernent principalement les oiseaux, les papillons de jours, les libellules et demoiselles et les chauves-souris, mais également les amphibiens, les reptiles, les autres mammifères et la flore.

En 2017, les résultats du travail réalisé à Saint-Affrique ont été dévoilés aux habitants et aux élus lors d'une restitution. De plus, des itinéraires de découverte ont été définis et seront proposés à la commune, dans le but de valoriser la connaissance et de réaliser à terme un guide des balades nature. Les animations ont continué sur les communes d'Estaing, Najac et Villeneuve. Deux premières animations ont été menées à Saint-Jean-du-Bruel qui est intéressée par la démarche. Une seconde édition du concours photos a été coordonnée par Gaël Marceney et l'exposition résultante a été inaugurée à Estaing.

Stands (N. Bidron)

Nous avons pu présenter notre association sur 11 manifestations sur l'ensemble du département : GMTL à Canet-de-Salars, Alterna'bio à Saint-Affrique, Biocoop à Rodez, Floréales à Rodez, Marché

gourmand à Rignac, Fête de l'eau à Millau, Arbre expo à Barqueville, Foire d'automne à Millau, Croqueurs de pomme dans l'ouest aveyron, JTT à Saint Sernin sur Rance.

Cette présence a pu être possible grâce à l'implication active de nos bénévoles que nous remercions : Rolande Besson, Charlotte Carr, Méлина François, Valérie Lacroix, Cécile Leroy, Janine Perrez, Bernadette Ponzo, Claude Simon, Geneviève Trouche et Annie Vabre.

Sorties (M. Trille)

Ce sont 44 sorties qui ont été inscrites au programme de sorties en 2017 sans compter les animations BFC de « L'été dans la nature » (Estaing, Villeneuve, Najac). Les thèmes sont toujours aussi variés et intéressants (oiseaux, papillons, chauves-souris, flore, champignons...). Ce sont toujours les mêmes bénévoles qui assurent ces sorties. Il serait encourageant que de nouveaux bénévoles proposent des animations nature.

Opération Tournesol (S. Talhoët)

Comme chaque hiver, la LPO Aveyron a renouvelé son « opération tournesol » le samedi 11 novembre. Cette année, 9 tonnes de graines de tournesol ont été vendues.

Rencontre des observateurs (S. Talhoët)

Le 25 février 2017, environ 100 observateurs de la LPO Aveyron se sont retrouvés à Decazeville lors d'une journée conviviale afin d'échanger entre eux et de s'informer sur des sujets naturalistes dans le département de l'Aveyron

LPO Info (P. Dréno)

Notre LPO info est mise en page par Pauline Dréno. Les articles sont assurés par de nombreux bénévoles mentionnés en 4^{ème} de couverture de chaque numéro. Ces numéros vous sont expédiés grâce aux bénévoles.

Site Internet (T. Blanc, F. Merland, Josiane Borredon)

Nous avons entrepris des démarches pour moderniser notre site Internet. Un site Internet des associations LPO en Occitanie a été créé par nos collègues de la LPO Hérault (occitanie.lpo.fr)

Refuges LPO (A. Vabre, N. Bidron)

Cette année, le nombre de refuge particulier a encore augmenté atteignant le total de 245. Par contre, faute de renouvellement, on constate une diminution des refuges établissements (23 contre 26 en 2016) et collectivités (2 contre 7 en 2016), et un maintien des refuges entreprise (2).

Comme chaque année, deux journées conviviales consacrées aux Refuges LPO ont été programmées : au printemps chez Brigitte à Castelnau-Mandailles, pour une journée autour du bois, et à l'automne chez Jean-Louis et Suzette au Fel pour une découverte d'un refuge devenu réserve.

Fusion des régions (Alain Hardy, Gaël Marceney, Sébastien Carrière, Rodolphe Liozon)

Nous continuons à travailler avec nos collègues (LPO Aude, Groupe LPO Haute-Garonne, LPO Hérault, LPO Lot et LPO Tarn) à une organisation de nos associations pour répondre à la régionalisation des administrations. Deux rencontres des salariés et administrateurs de ces associations a eu lieu à Saint-Jean-du-Bruel en juin et l'autre à Sète en décembre.

Perspectives 2018

ESPECES

Aigle botté (R. Straughan, R. Nadal)

Tout comme en 2017, un effort coordonné sur le suivi de cette espèce forestière sera mené.

Busards (S. Talhoët)

Comme chaque année une communication sera réalisée sur notre action et des interventions seront réalisées dès que nous aurons connaissance de dangers pour un couple de busards.

Campagnol amphibie (M. Trille)

Une étude à large échelle sur l'ensemble du bassin versant du Viaur va voir le jour pour améliorer notre connaissance sur la répartition de ce micromammifère menacé et protégé seulement depuis 2012. Une journée de formation en avril permettra de former les bénévoles désirant s'investir dans les prospections.

Chevêche d'Athéna (S. Talhoët)

Comme chaque année, un contrôle de l'occupation des 38 nichoirs posés dans le Rougier de Camarès sera effectué.

D'autre part, un suivi de l'évolution de la population de Chevêche d'Athéna dans le Rougier de Camarès sera effectué en s'appuyant sur les études réalisées en 2010 et 2014 (étude des densités des mâles chanteurs par la méthode dite de « la repasse »). Afin de pouvoir comparer l'évolution des densités de mâles chanteurs, le même suivi sera réalisé sur la zone « témoin » du Laissagais (où il n'y a pas eu de pose de nichoirs) qui avait été étudiée de la même manière en 2010 et 2014. Enfin, un nouveau secteur sera étudié grâce à la même méthode : le Ségala (communes de Tayrac, Pradinas et Castanet).

Crave à bec rouge (S. Talhoët)

La LPO Aveyron, en partenariat avec le PNC, le CEN L-R, l'ALEPE, la LPO 34, le CoGard et la Fédération de chasse de Lozère identifiera les dortoirs hivernaux, comptabilisera les effectifs hivernants et caractérisera les zones d'alimentation en Aveyron.

Grand Cormoran (A. Hardy, S. Talhoët)

En 2018, la LPO Aveyron participera au comptage national des Grands Cormoran hivernants. D'autre part, comme chaque année, nous assisterons au groupe de travail chargé du suivi des populations hivernantes de Grands Cormorans.

Grand-duc d'Europe (R. Nadal, J.C. Issaly)

La coordination des observateurs et le suivi des couples de Grand-duc d'Europe seront poursuivis.

Gypaète barbu (T. David, M. Trille, N. Bidron)

La coordination des bénévoles de la LPO Aveyron sera reconduite pour la prospection simultanée à l'automne. Des actions de sensibilisation de notre réseau et partenaires sera également entreprises.

Hirondelles (M. Trille)

Cet observatoire a du mal à prendre son essor. Une aide d'un ou plusieurs bénévoles serait envisageable pour le rendre dynamique.

Loup (R. Liozon, A. Hardy)

Trois salarié(e)s et un administrateur ont suivi la formation des correspondants du réseau loup/lynx animée par l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage) et organisée par la DDT le 6 et 7 février 2018.

Milan royal (T. Blanc, S. Talhoët, D. Escande)

Pour la première fois depuis le début du suivi en 2008, le suivi de la reproduction dans les Gorges de la Truyère ne pourra pas être effectué en raison d'un manque de financements.

En revanche, comme chaque année, le suivi des dortoirs hivernaux et l'alimentation de la placette de nourrissage de Villefranche-de-Rouergue perdureront en 2018 grâce aux bénévoles.

Œdicnème criard (L. Campourcy)

Le comptage simultané des différents regroupements post-nuptiaux est prévu à la mi-septembre.

Odonates (S. Talhoët)

La LPO Aveyron devrait réaliser le suivi de 3 sites grâce au protocole STELI (2 sites suivis par les salariés et 1 site suivi par un bénévole).

Papillons diurnes (R. Liozon)

La LPO Aveyron participera à l'élaboration d'une liste rouge des papillons diurnes à l'échelle de la nouvelle région Occitanie initiées par le Conservatoire des espaces naturels de Midi-Pyrénées, le Conservatoire des espaces naturels de Languedoc-Roussillon et l'Office pour les insectes et leur environnement de Languedoc-Roussillon.

Observatoire de la faune (J.-C. Issaly, R. Liozon)

Les bénévoles seront de nouveau sollicités pour les traditionnels comptages.

La validation des données de Faune France en Midi-Pyrénées sera organisée.

Pies-grièches (M. Trille)

Dans le cadre du PNA, un travail sur un possible montage de dossier interdépartemental est en cours de réflexion sur la Pie-grièche grise avec l'ALEPE et la LPO Auvergne et/ou sur la Pie-grièche méridionale avec le Parc national des Cévennes et l'ALEPE.

A la suite de l'étude en 2017, un minimum de 5 agriculteurs a souhaité poursuivre le travail avec la LPO Aveyron et sont intéressés pour mettre en place des mesures de gestion pour conserver les pies-grièches.

Une valorisation de l'étude régionale sera proposée sous forme de soirées diaporamas sur les 12 zones de référence à destination des agriculteurs (juste retour de leur contribution).

SITES

Réserve naturelle régionale « les coteaux du Fel » (L. Campourcy)

Comme tous les 2 ans, plusieurs inventaires seront reconduits : oiseaux communs (STOC EPS), papillons (PROPAGE), hirondelles, chauve-souris, amphibiens, odonates (STELI). Deux nouvelles actions seront prévues : étude sur la qualité de l'eau du ruisseau du Portez et l'étude sur l'évolution des peuplements forestiers. Deux sorties naturalistes (rapaces nocturnes et champignons) seront proposées au grand public.

Espace naturels sensibles (L. Campourcy)

En 2018 nous travaillerons sur les sites suivants :

- Basse vallée du Viaur : suivi des rapaces forestiers
- Tourbières des Rauzes : suivi des oiseaux et du Campagnol amphibie
- Chapelle Manhaval : appui auprès de la commune dans leur projet de restauration et de valorisation
- Rajal del Gorps : suivi du Bruant ortolan
- Zone humide de Maymac : inventaire du Campagnol amphibie
- Clairvaux d'Aveyron : inventaire du Lézard ocellé

Migrations (S. Talhoët)

Le suivi de la migration à Roquecezière se poursuivra avec la LPO Tarn.

Natura 2000 « gorges de la Truyère » (L. Campourcy)

Le Parc naturel régional de l'Aubrac va lancer prochainement un appel d'offre pour l'animation du site Natura 2000 « gorges de la Truyère ».

Natura 2000 « vallée de l'Aveyron » (L. Campourcy)

Les actions principales qui vont être mises en œuvre :

- état des lieux des zones favorables à l'établissement de contrats Natura 2000 de Laguëpie à Lafrançaise (année 2) avec le recrutement d'un stagiaire, Sébastien Leconte
- amélioration des connaissances des populations de Chabot (étude réalisée par la Fédération départementale de pêche et de protection des milieux aquatiques de l'Aveyron),
- suivi des odonates
- suivre les projets de restauration de la continuité écologique
- réalisation d'un chantier de nettoyage de la rivière

Eolien (S. Talhoët)

En partenariat avec la LPO Tarn, un suivi du parc éolien du Bois de Merdelou (commune de Peux-et-Couffouleux – Monts de Lacaune) sera réalisé (fréquentation des rapaces). Un suivi de la mortalité des oiseaux et des chiroptères sera également effectué.

Des synthèses faunistiques seront également effectuées sur des sites où il y aura des projets de parcs éoliens.

Sites divers (M. Trille)

- Nous réaliserons pour le Parc naturel régional des grands causses un inventaire de l'avifaune et des rhopalocères permettant d'identifier les enjeux de conservation dans le cadre d'une mise en pâturage des parcelles sur le site de Soulobres (Millau).
- Crédit agricole Causse comtal : nous accompagnerons les travaux de réouverture des pelouses sèches en cours de fermeture.

Réseau de mares (N. Bidron, M. Trille)

Pour la deuxième année consécutive, un projet de restauration d'une lavogne (éradication des poissons rouges) verra le jour sur le nord Larzac accompagné d'un module pédagogique pour des élèves en école primaire.

GRANDS MILIEUX NATURELS

Agriculture et biodiversité (A. Hardy, M. Trille, R. Liozon, N. Bidron, C.Carr)

L'année 2018 sera la deuxième tranche du programme et composé de :

- un travail d'amélioration des diagnostics d'exploitation est en cours de réflexion par une stagiaire sur la partie des inventaires avifaunistiques. En parallèle, 5 nouveaux diagnostics seront réalisés en privilégiant les zones de référence des pies-grièches (§ espèces).
- suivi des témoins de l'état de la sous-trame : Chevêche d'Athéna, Œdicnème criard (voir dans § espèces), insectes pollinisateurs, cortège avifaune des agrosystèmes.
- La sensibilisation des lycées agricoles continuera avec des actions concrètes de plantation de haies.

Tous les 2 ans, une action concrète d'amélioration des pratiques de gestion est proposée (appelée opération bisannuelle volontaire), puis évaluées sur le terrain avec les gestionnaires. Cette année, un panel de mesures permettra aux agriculteurs de choisir ce qu'ils peuvent mettre concrètement place sur leur ferme. Un retour d'expériences est ensuite largement diffusé pour une appropriation par le plus grand nombre.

HOMME ET SOCIETE

Fusion des régions (Alain Hardy, Gaël Marceny, Sébastien Carrière, Rodolphe Liozon)

Nous continuerons à travailler à une organisation de nos associations LPO d'Occitanie pour répondre à la régionalisation des administrations.

Biodiversité fragile de nos communes (N. Bidron, R. Liozon)

Le projet d'inventaires participatifs se prolongera sur 2 communes (Najac et Estaing). Au minimum, l'été sera normalement animé de la même manière que les années précédentes avec des sorties régulières, afin de compléter les mailles des différents taxons que nous suivons. Pour la commune d'Estaing, à la demande de la commune, deux journées seront organisées en avril et juin pour ouvrir davantage les sorties aux citoyens. Un STOC Géant sera également organisées sur ces 2 journées.

Animations (N. Bidron)

Le partenariat continue avec le Contrat de Rivière Viaur et 33 animations sont déjà prévues.

L'opération Collegi'ENS est renouvelée cette année et nous travaillerons donc de nouveau avec le CPIE du Rouergue et la LPO grands Causses pour sensibiliser et faire découvrir la la Boralde de Saint-Chély d'Aubrac, la Lande de Mayrinhac, le Puy de Wolf, le rougier de Montlaur, le cirque de Tournemire et la Point du Boffi aux collégiens du département.

Plusieurs petits projets ponctuels sont prévus pour les derniers trimestres de l'année scolaire 2017/2018 sur les thématiques oiseaux, forêts, chauves-souris.

Concernant le partenariat avec Escursia, 1 séjour ornitho a été reproposé cette année, en juillet.

Valorisation de sites (N. Bidron)

Nous continuerons de faire vivre et de faire connaître l'installation vidéo de Bozouls qui permet de suivre la colonie de Grand Rhinolophe et de Murin à oreilles échanquées dans l'église Sainte-Fauste.

Stands (N. Bidron)

De nouvelles sollicitations pour participer à des manifestations nous sont déjà parvenues. Pour faire de nouvelles adhésions, nous essaierons d'être un maximum présent pour communiquer sur notre association et sur ses missions.

Rencontre des observateurs (S. Talhoët)

Une nouvelle rencontre des observateurs de la LPO Aveyron sera organisée en 2018 (à Sévérac-le-Château).

Opération Tournesol (S. Talhoët)

En 2018, la vente de graines de tournesol sera de nouveau effectuée aux adhérents pour nourrir les oiseaux en hiver.

Refuges LPO (N. Bidron, A. Vabre)

2 journées refuge LPO seront organisées afin de sensibiliser à cette thématique et d'échanger sur les pratiques.

Nous continuerons également de travailler sur les différents refuges collectivités et entreprises afin d'accompagner au mieux ces partenaires dans la démarche.

Nous tenterons de poursuivre le partenariat avec le Moulin du Pivert, pour le moment en suspens.

Sorties (M. Trille)

Le premier semestre s'annonce riche et diversifié avec 23 animations.